



Sam Neves

L'amour flou...

Soutenue par Frantz Fapot et sa boîte de production « CALM Production », Sam Neves évolue dans un monde artistique aux couleurs pop-rock et aux ambiances planantes. Le premier album en préparation dévoilera au grand public une artiste atypique au charme envoûtant. À noter que quelques titres sont d'ores et déjà en écoute sur le web jusqu'à la sortie de l'album prévue fin 2008. Maman poule, Sam Neves n'en est pas moins une femme engagée.

Vous avez quitté votre pays natal à 21 ans à peine. Qu'est ce qui vous a donné envie de vivre à la capitale ?

Alors je te dirai comme je dis toujours : Dans l'ordre, un amour malheureux, une envie d'oublier et une formidable opportunité !

Y retournez-vous parfois pour vous inspirer ? Pour écrire, trouver vos thèmes de prédilection ?

J'aime ma région natale de tout mon cœur et elle me manque énormément, j'y ai puisé ma force lorsque j'étais au plus bas... Ce que j'ai enduré, les épreuves difficiles, ce que je traverse dans la vie de tous les jours, voilà où je puise mes thèmes de prédilection...

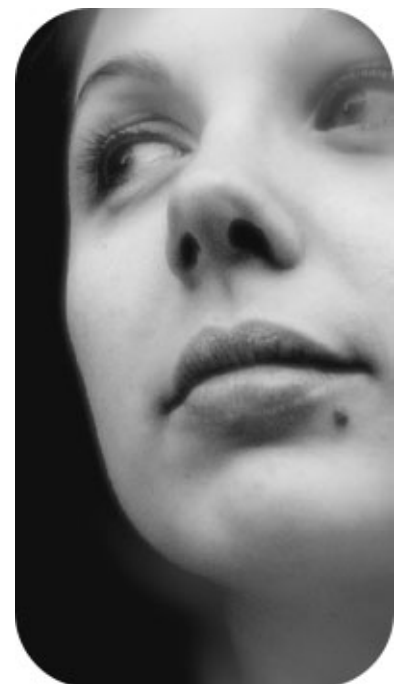
A l'époque vous chantiez dans le groupe « Hodakan ». Vous rêviez d'une carrière solo ?

La période « Hodakan » était une époque fabuleuse. Les membres du groupe sont tous bourrés de talents et j'ai pris vraiment beaucoup de plaisir à faire partie de cette formation. J'ai gardé des liens très forts avec Fabien Calmon, le bassiste qui fait parti aussi de formations talentueuses comme « Interra » ou « Veenasheen »... Je ne pensais pas particulièrement à une carrière solo car ce qui m'intéressait, en groupe ou en tant qu'artiste solo, c'était de vibrer grâce à la musique.

Pourquoi n'avoir pas continué, si vous vous y épanouissiez ? Avez-vous besoin de changements, de nouveautés ?

J'attendais mon enfant à l'époque d'« Hodakan ». Je suis retournée dans ma région natale pour me ressourcer et l'élever loin du stress, le groupe se devait bien de continuer sans moi... Et puis j'étais tellement mal que je n'envisageais plus de faire de la

musique, je n'avais pas la force, je n'avais plus l'âme positive pour endurer d'autres épreuves. Le changement et la nouveauté, je ne sais pas... Ce sont des concepts qui m'effraient, sauf s'ils sont nécessaires pour un meilleur.



Pascal Obispo, ne pouvait-il pas vous offrir cette carrière ? Pourquoi ne pas avoir donné suite à une telle collaboration ?

Pascal Obispo a eu l'occasion d'entendre une de mes maquettes en 2001 par l'intermédiaire de son ingénieur du son. Et l'histoire en est restée là parce qu'il y a eu dans ma vie cet événement inattendu que fut ma grossesse. Je connaissais les contraintes du métier d'artiste et combien il faut s'investir dans sa carrière pour vivre de cette passion. En 2002, étant future mère célibataire, je ne me voyais pas élever mon enfant en le laissant à une nourrice la journée ou la nuit pour pouvoir courir les studios, les concerts, etc. Je ne regrette en aucune façon ma décision, j'ai mûri tout au long de ces années, j'ai eu la chance de découvrir mon enfant et de me reconstruire... Et après trois ans de mise en parenthèses de moi-même et que ma vie personnelle s'était équilibrée, je suis revenue à la musique et à mes rêves...

Vous semblez être très épanouie désormais. Entre l'artiste « femme fatale » et « la maman poule », comment gérez-vous vos deux rôles ?

(Rires) Maman poule, oui ça c'est certain.



« Après trois ans de mise en parenthèses, je suis revenue à la musique... »

Je ne peux même pas m'empêcher de béatifier devant les bébés des autres, ce qui fait rire mon entourage ! Je gère les deux aspects de ma vie comme je le peux et avec le soutien de ma famille. Mes nuits sont parfois courtes mais lorsqu'on aime ce que l'on fait, c'est un moteur formidable pour avancer et avoir la force de continuer !".

Vous êtes actuellement coaché par Juliette Solal au LaBo comme Nicolas Kierann. A Croire que cette école ne renferme que des talents ? (rires) Quel a été le fruit de cette rencontre ?

(Rires) Alors, je précise que je ne suis plus coachée par Juliette Solal depuis un an environ. Le LaBo est toujours ouvert aux élèves-artistes en devenir. C'est une très bonne école avec des artistes doués, dont par exemple Jérémy Chapron, de la même promotion que moi et Nicolas Kierann. C'est donc au LaBo que j'ai fait la connaissance de Nicolas, nous étions dans la même promotion. Nicolas est devenu un ami proche et m'avait d'ailleurs invitée à interpréter avec lui un de ses titres sur scène en octobre 2007. Pour ma part, je ne suis restée au LaBo que quelques mois en 2007 avec Juliette Solal, directrice et coach vocale de cette école. Juliette est une femme de cœur : elle m'a beaucoup donné afin que je puisse trouver ma « substantifique moelle » artistique.

Vous êtes produite par Frantz Fagot, belle ouverture ! Un album est-il en préparation ?

Frantz est un homme de cœur et un artiste vraiment très talentueux. C'est ma rencontre 360°. Tout a commencé par un titre et de fil en aiguille, Frantz m'a proposé de me produire et composer mon premier album. Cet album tant attendu est donc en préparation pour fin 2008. Nous avons déjà 8 titres dont six en écoute sur ma page MySpace, tous composés par Frantz en accord avec la couleur de mon âme.

Quelles seront les couleurs de cet album ? Avez-vous prévu



de le présenter lors d'un show case ?

L'ensemble sera plutôt pop-rock, tout en gardant un côté mélodique vraiment planant. L'idée est dans le contraste entre la voix très aérienne et un côté musical plus sauvage. La date et le lieu du show case ne sont pas encore fixés mais prévus.

Vous êtes-vous laissée tenter par la télé réalité comme votre acolyte Jérémy Chapron ?

Oui, une première fois pour la Nouvelle Star en décembre 2005 et une deuxième fois parce que les casteurs d'une autre émission me l'avaient proposé via mon MySpace en avril 2007. Mais les castings, ce n'est vraiment pas pour moi ! (rires).

De mauvaises expériences ?

Pas du tout et au contraire ! (rires). J'ai été toujours très agréablement reçue lors de ces castings avec les réponses positives que j'espérais. Me mesurer aux quatre cerbères de la « Nouvelle Star » alors que je suis d'une timidité maladive, fut pour moi un défi que j'ai relevé la tête

haute. Cela m'a permis en plus de rencontrer Juliette Solal et d'avancer ainsi dans mon parcours artistique. Je suis allée à l'autre casting pour consolider le travail avec Juliette tout au long des six mois que j'ai passé au LaBo.

Sam Neves est une femme de cœur et n'hésite pas à s'impliquer dans l'action sociale. Pouvez-vous nous expliquer votre soutien envers La Leche League ?

Je soutiens l'action de La Leche League (LLL) qui est une association reconnue d'intérêt général depuis une dizaine d'années et qui soutient et informe les mamans dans leur désir et parcours d'allaitement. Lors de la naissance de ma fille, j'ai eu un désir très fort de l'allaiter, chose que je n'avais pas pu faire avec mon fils parce que j'avais très peu d'information sur l'allaitement à l'époque de sa naissance et pour des raisons plus personnelles. Je voulais connaître ce bonheur de pouvoir donner la vie une deuxième fois à travers mon lait. Mais j'étais fatiguée, déprimée, j'avais beaucoup de choses à régler dans ma vie personnelle qui influaient sur ma vie de maman et qui me faisaient douter de moi... Les animatrices de La Leche League et ma fille m'ont aidée à me redonner confiance en mes qualités de maman qu'on m'avait enlevées.



Grâce à LLL en partie, mes enfants et moi vivons une relation très intense et riche et je souhaite à toutes les mamans de vivre ce bonheur-là.

Vous avez l'air très investie et passionnée par ce que vous faites et les gens qui vous entourent. Qu'est-ce qui vous donne cette force ? Est-ce une revanche sur le passé ?

Très difficile de répondre à ta question... Oui, je suis une passionnée... Les épreuves te rendent plus fort, tu crois que tu vas couler pour ne plus jamais remonter mais au fond de toi, il y a cette lumière intense qui te pousse vers le haut. Je crois que mes parents m'ont donné suffisamment d'amour pour que j'aime la Vie. Une revanche ? Je ne sais pas, il est certain qu'on peut avoir envie de prouver à ceux qui nous ont mis plus bas que terre qu'ils se sont trompés mais en vérité, qu'est-ce qui est le plus important ? De prendre sa revanche sur les autres ou de prendre sa vie en main pour soi ?

Que peut-on vous souhaiter pour la suite des aventures musicales ?

Que du bonheur et la réussite ! (sourire)

■ Interview du 5 août 2008



« La Leche League France est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général. Sous ce nom à consonance étrangère (Leche se prononce létché et signifie le lait en espagnol et League se prononce ligue, littéralement la ligue du lait), apparaît une association bien française.

Elle existe en France depuis 1979, et connaît depuis sa création un développement continu. Le nombre d'animatrices progresse : plus de 270 animatrices en 2006, 140 stagiaires suivent une formation. 165 antennes locales sont réparties sur le territoire. LLL France est présente dans toutes les régions françaises.

La Leche League France diversifie ses actions pour l'allaitement et propose des formations aux professionnels de la santé : AM-F (Allaitement maternel-Formation), elle organise des conférences internationales comme la JIA (Journée Internationale de l'Allaitement). Des publications françaises sur l'allaitement ont vu le jour : les Dossiers de l'allaitement, et bien sûr Allaiter Aujourd'hui.

LLL International est également une banque d'informations et regroupe l'expérience de femmes confrontées à des situations particulières : mères de prématurés, de jumeaux, mères ayant accouché par césarienne, enfant avec une fente palatine, une trisomie 21... »

Pour plus de renseignements sur l'association La Leche League et ses actions, n'hésitez à consulter le site internet :

↳ www.lllfrance.org

Pour plus de renseignements :
↳ www.myspace.com/samneves